

— Sois tranquille, père, je serai rentré avant midi.

Sur cette affirmation, Jean-Pierre Lourties quitta la confortable demeure paternelle, située à l'extrémité de la petite ville de Trévières, puis se dirigea vers les bois proches.

C'était un beau garçon de vingt-cinq ans environ, de traits presque réguliers et fort agréables.

Sa physionomie décelait la franchise, la bonne humeur habituelle, l'intelligence vive et claire.

Il exerçait d'ailleurs, avec de réelles capacités, la profession de second clerc, dans la meilleure étude notariale de Caen.

En congé depuis trois jours, à Trévières, dans la maison paternelle, à l'occasion des obsèques du vieux cousin Thommeré, il comptait repartir dès le lendemain au chef-lieu, afin d'y reprendre ses fonctions.

Tout en cheminant, il songeait à Germaine, la fille du docteur Ménard, sa cousine et son amie d'enfance.

Il évoquait, un sourire aux lèvres, la radieuse image de cette exquise créature vers laquelle, secrètement, tendaient toutes ses aspirations idéales.

Allait-il la rencontrer, comme il l'espérait ?

Il connaissait un peu ses habitudes : chaque dimanche, elle se rendait à la ferme de Blanc-Mesnil, située de l'autre côté de la rivière de l'Aure, et pour rentrer à Trévières, elle devait passer près des bois. Mais depuis deux mois qu'il n'était venu chez son père, il ne l'avait pas revue.

N'importe, il attendrait par là. Et le hasard le favoriserait peut-être, puisqu'il est le dieu des amoureux.

Bientôt il atteignit, par un chemin com-

munal montant en pente douce, la lisière boisée, et s'assit sur un tertre.

Soudain, il tressaillit, se redressa, redescendit, très vite.

A cinquante mètres de lui, au tournant du chemin vert, Germaine venait d'apparaître.

— Comme elle est jolie ! songeait-il, en admirant la démarche souple et gracieuse de la jeune fille.

Celle-ci l'avait aperçu, et, sans gêne, s'avançait vers lui, souriante.

Ils se rejoignirent bientôt.

— Ma chère cousine, fit-il, je suis heureux du hasard qui me fait vous rencontrer ce matin.

— Moi aussi, cousin. D'autant mieux, poursuivit malicieusement Germaine, que vous me semblez avoir compté sur ce hasard.

— Ma foi, je l'avoue. Je n'ai pas eu le plaisir de vous voir depuis deux mois et j'étais un peu privé.

Je n'ai pas oublié que vous vous rendez presque tous les dimanches à la ferme de Blanc-Mesnil, et je suis venu par ici, avec le ferme espoir de vous apercevoir.

— Ceci, cousin, est un aveu non déguisé.

— Pourquoi le nierai-je ? Vous savez, Germaine, combien j'aime à vous revoir, le plus souvent possible.

— Nous nous connaissons depuis si longtemps... nous sommes de vieux camarades.

— Dites des amis, belle cousine.

— Oh ! voilà une épithète trop flatteuse pour ma personne.

Bien qu'elle affectât un ton de plaisanterie, l'incarnat soudain de ses joues trahit la confusion douce d'une impression agréable.

Jean-Pierre, dont le regard l'envelop-